



REF : Mission CNIG 2016.043
Salle Arago 10h30 – 13h00

COMPTE-RENDU SYNTHETIQUE DE REUNION – COMMISSION ANIMATION TERRITORIALE DU CNIG DU 25/03/2016

Objet : Réunion de la commission *animation territoriale* du CNIG du 25/03/2016.

Ordre du jour :

1. Présentation du contexte de l'étude commandée par SIG-LR
2. Présentation de l'étude d'impact économique d'une IDG en région et débat

Documents joints :

- Les présentations sont accessibles sur http://cnig.gouv.fr/?page_id=657

Prochaine réunion de la commission : à déterminer, en salle Arago à l'IGN.

Liste de diffusion

Participants – Organisme	
Philippe Mussi, président de la Commission AT Anne Sagot-Duvaurox (PIGMA) Benoit Lienard (SI17) Bruno Iratchet (REALIA) Carole Lecomte (GéoNormandie) Christine Archias (CRIGE PACA) Christine Artico (Région PACA) Elise ladurelle (Afigeo) Hélène Rey-Valette (LAMETA) Ingrid Brugioni (GéoMayenne) Joël Tignon (Région NPC Picardie) Laurent Pigache (SIG-LR) Marc Leobet (MEDDE/CGDD/DRI/MIG) Maurice Burac (GéoMartinique) Michael VADIN (région Alsace Champagne-Ardenne Lorraine)	Michel Segard (IGN-DPC) Narimène Dahmani (Université de Strasbourg) Olivier Floret (GIP RECIA GéoCentre) Pascal Lory (IGN Appui CNIG) Pauline Dumontet (GéoBourgogne) Philippe Mielliet (EDATER) Pierre Trilles (région LRMP) Pierre Maurel (IRSTEA) Pierre Vergez (IGN Appui CNIG) Romain Buchaut (CRIGE PACA) Sandrine Wolf (Université de Strasbourg) Suzanne Nicey (GeoBourgogne) Vincent Deshoux (Geopal) Xavier De Neeff (Rhône-Alpes) Yves Riallant (Afigéo)
Personnes à informer : Liste Commission-AT_CNIG	

Date	Visa	Nom	Organismes
Relecture	30/03/2016	Les participants.	Commission Animation Territoriale.
Validation	06/04/2016	P.Mussi	Président

Compte rendu synthétique (en complément des documents en ligne sur le site):

1. Présentation du contexte de l'étude commandée par SIG-LR.

Par Laurent Pigache (Directeur de SIG-LR)

L'objectif de cette étude était d'identifier, de hiérarchiser les effets ainsi que de contribuer à mesurer l'impact régional de l'IDGS (Infrastructure de Données Géospatiales) SIG-LR, alimentée pour le volet télédétection par l'IDS GEOSUD.

Cette étude répond à un besoin identifié depuis longtemps, mais du fait de la complexité de l'exercice il n'avait jamais été mené. Un défi important de l'étude a été d'essayer d'isoler les effets des services d'une IDG, de l'usage de l'information géographique en général.

- Remerciement aux financeurs que sont : la Région LRMP, l'IGN, l'IRSTEA et des fonds FEDER rassemblés grâce à la stratégie 3S mise en place. Ces derniers ont permis à cette étude de franchir tous les obstacles rencontrés.
- La triple hélice : acteurs privés, acteurs publics et recherche a bien fonctionné et un maximum d'acteurs de la région ont pu participer à l'enquête qui demandait pourtant un investissement certain. Une cinquantaine d'adhérents ou appartenant au réseau de SIG LR ont répondu à l'enquête en ligne, dense et complexe.
- L'étude a été conduite dans l'esprit de pouvoir être réutilisable dans n'importe quel contexte régional, ce qui est démontré lors de la présentation des résultats. Mais une des conclusions est bien qu'elle ne peut être considérée comme définitive.
- Une nouvelle thèse est déjà envisagée ce qui permettra de la compléter.

L'étude sera soumise à son comité de pilotage, SIGLR et la région LRMP avant d'être diffusée notamment par le CNIG et l'Afigeo.

2. Présentation de l'étude d'impact économique d'une IDG en région et débat

Par Philippe Miellet (EDATER) et Hélène Rey-Valette (LAMETA)

Phase méthodologique :

- Inventaire des études pré existantes au niveau local, national ou international, bibliographie : on recense peu d'études (une quinzaine) et seulement quatre qui abordent la question d'une infrastructure de données : la plupart portent sur l'impact de l'information géographique.
- Aucune typologie de référence des effets n'avait été produite jusque-là.
 - ⇒ La méthodologie de l'étude était difficile à établir du fait de la diversité des effets et du caractère très qualitatifs de certains.
 - ⇒ Un schéma général des flux d'informations et des types d'effets produits a été présenté.

Cet état de l'art des études existantes et cette proposition de typologie des effets (qui a été testée dans le questionnaire et les études de cas) constituent deux livrables méthodologiques importants de l'étude.

Des hypothèses ont ainsi été formulées dans le fonctionnement de l'IDG (depuis les producteurs aux usagers finaux) et le périmètre des effets potentiels qui a été pris en compte dans l'étude a été clairement défini (ce qu'il a été considéré possible d'étudier ou non).

En général, un aspect de l'étude est l'analyse critique de la méthodologie utilisée, qui permet à la fois de mettre en perspective l'analyse des résultats (on sait jusqu'où on veut / peut aller et les biais possibles), et qui donne des pistes sur les améliorations ou approfondissements potentiels.

Enquête :

- Un questionnaire détaillé de 15 pages a été soumis exclusivement aux interlocuteurs de SIG-LR, mais pas spécifiquement aux utilisateurs de la plateforme GEOSUD (l'étude étant centrée sur la valeur ajoutée de l'IDG et certains effets directs chez les adhérents).
- Il a été rédigé dans un souci d'objectivité et de mesure quantitative, demandant aux participants un réel investissement, et en cherchant à aller assez loin dans la quantification (grille avec d'abord une estimation en pourcentage, puis en valeur, puis en facteurs).
- Il pourrait être intégralement réutilisé dans d'autres régions.

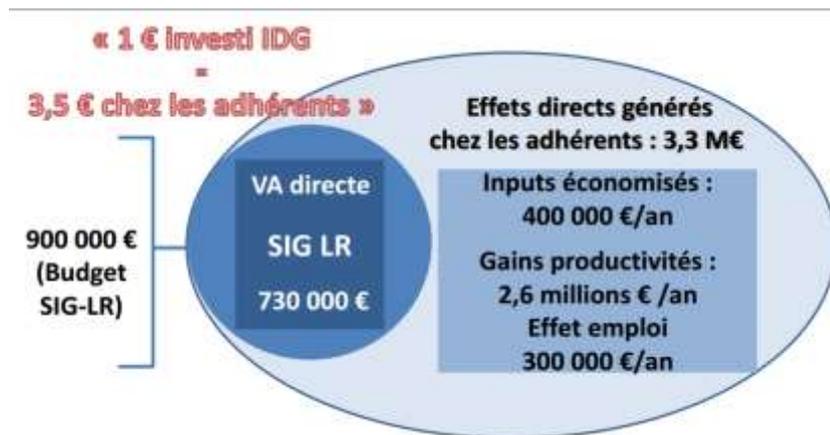
Etudes de cas :

3 Etudes de cas sont présentées à la commission :

- Echange de données cadastrales à la métropole de Montpellier
 - Gains de temps sur les délais, divisés par 7
- Entente interdépartementale de démoustication
 - Pour 100 opérateurs, il y a presque 1 ETP d'économisé, d'autant que le gain de temps dans le traitement des cartes joue en faveur de l'efficacité des opérateurs qui doivent intervenir au plus vite.
- Coupes rases dans les forêts
L'effectivité des contrôles améliore le respect de la loi et l'efficacité de la politique. Un stage sur les coupes rases financé par l'IRSTEA va intervenir en avril pour approfondir ce cas.

Synthèse :

<p>Résultat principal : 1€ investi dans une IDGS rapporte au moins 3.5€ chez les adhérents, sachant que certains effets a priori non négligeable, par exemple sur les recettes pour les structures concernées n'ont pas pu être quantifiés</p>



Résultats moyens sur les trois années 2012-2014 (en euros) :

- La valeur ajoutée directe créée chez SIG LR est la suivante : 728 900€ = 856 836€ (Produits) – 127 936€ (Consommations intermédiaires).

Les effets directs générés sur une année chez les adhérents (135 adhérents en 2014, sachant que depuis le nombre d'adhérents est passé à 161). Ces effets sont de nature différente. Il faut souligner que les gains de productivité restent internes à l'entreprise et ne correspondent *a priori* pas à un supplément de flux dans l'économie locale.

- Effets d'économie de fonctionnement (annuel) 3000 € / structure soit 400 000 € au total sur une année.
- Effets de gain de productivité (annuel) : Moyenne de 0,5 emploi /structure soit 68 emplois au sein des adhérents et soit un équivalent de masse salariale de 2,6 millions €.
- Effets emploi 6% des structures (dont embauche 75% de cas) = 6 emplois soit 300 000 €.

Modularité :

- L'étude a confirmé la robustesse de la typologie des effets qui est donc applicable à de nombreux autres cas.
- Cette étude pourrait intéresser des acteurs non encore envisagés.
- Les grilles d'analyse des effets sont aussi un apport potentiel pour de nombreuses entreprises.

A suivre :

- On a désormais les moyens de prolonger ce travail par des études de cas,
- Dans le prolongement de l'étude, un stage de Master 2016 piloté par le LAMETA et IRSTEA dans le cadre de GEOSUD va approfondir l'analyse des impacts pour l'étude de cas « coupes rases »

- Le périmètre de l'étude est celui de l'usage actuel. Or chacun sait qu'il va s'élargir, par exemple dans les domaines de l'urbanisme, du PCRS ou des études climatiques,
- Le GDR MAGIS a déjà une équipe structurée susceptible d'analyser les usages. Des compétences supplémentaires (économie, sociologie de l'innovation ...) permettraient de développer un programme de recherche autour des impacts de l'IG.

L'étude future qui vient de démarrer sur l'impact et la valeur économique de l'Information Géographique dans les territoires, financée par 5 Régions, et qui va être menée par l'Université de Strasbourg, portera sur un champ plus large :

- au-delà du cercle des adhérents d'une plateforme pour sonder les autres effets potentiels,
- sur la création de valeur,
- sur l'innovation,
- sur la diminution de coûts.

Remarques sur l'étude :

- En complément des estimations quantitatives, l'estimation de certains effets qualitatifs a été faite selon une métrique de 0 à 10 et pour la plupart ils se situent autour de la moyenne avec une assez grande homogénéité. On aurait pu s'attendre à ce que certains effets soient plus marqués, mais il est intéressant de noter qu'ils existent et qu'il y a une sorte d'effet cocktail car ils semblent corrélés.
- Les gains de temps pourraient être quantifiés, assimilés à des moyens.
- L'étude a permis de conceptualiser à partir de cas précis, ce qui est essentiel.
- En définitive, les résultats sont une base minimum et peuvent être considérés comme spectaculaires.

Remarques sur la Communication

- Il s'agit de convaincre les décideurs, donc de trouver le meilleur moyen de les atteindre avec ces informations riches.
- L'information géographique ne fait pas élire, mais s'il n'y a pas de plateforme IDGS, il y a des conséquences, les politiques publiques sont vidées de sens : On doit faire savoir combien cela coûte de ne pas investir dans une plateforme ! L'argument gain et efficacité est cependant considéré meilleur que celui de coût évité qui a prévalu auparavant. L'efficacité de l'action publique est en question.
- Ce travail et l'objectivité qu'il revendique, mérite d'être communiqué, malgré les réserves dues aux finesses justifiées mises en avant par l'étude.
- Le plan de communication et les documents associés seront partagés.
- Il faudrait aussi communiquer sur l'existence des grilles d'analyse et leur adaptabilité à des contextes différents.